

Lecture de Table

Automne 3.18



**DAS TRÖSCH – Lieu de
rencontre pour Kreuzlingen**



Chère lectrice, cher lecteur,



Les 127 centres de distribution de *Table couvre-toi* fonctionnent tous selon les mêmes principes fondamentaux. Mais chacun possède sa propre spécificité. Je suis toujours impressionné de voir les bénévoles responsables apporter des réponses aux défis singuliers qui se présentent. Chacun peut vraiment mettre à profit leurs expériences: voilà

pourquoi les rencontres annuelles des responsables de centre évoluent de plus en plus vers un échange et un transfert de savoir-faire entre bénévoles, ce que nous avons indéniablement constaté le 7 septembre à Olten et le 4 octobre en Suisse italienne.

Pour savoir comment est organisé notre centre de distribution de Kreuzlingen TG, et qui est accueilli dans ce qui est comme une seconde patrie: «DAS TRÖSCH», rendez-vous en page 6.

Actif depuis juillet 2013, notre partenariat avec le Secours d'hiver vient d'être prolongé. À la question que se posent nos deux organisations, à savoir «Comment aider au mieux les personnes touchées par la pauvreté?», la réponse est simple: «Ensemble!» En ces temps financièrement difficiles, *Table couvre-toi* salue avec gratitude ce partenariat de longue date, dont vous découvrirez les détails en page 3.

Autre longue collaboration: celle qui nous unit à Coop. Découvrez, en page 4, les liens étroits que nous entretenons avec le donateur de produits Coop@home.

Bonne lecture à vous.

Alex Stähli
Directeur

Table couvre-toi est parrainée par:



ERNST GÖHNER STIFTUNG

et le partenaire de coopération:



Ensemble pour aider les nécessiteux

Une organisation caritative qui en aide une autre? Monika Stampfli, directrice de Secours d'hiver Suisse, explique pourquoi son organisation a récemment prolongé le partenariat avec *Table couvre-toi*.

Comment est né Secours d'hiver?

En 1936, pendant la crise économique, les milieux économiques et politiques suisses ont lancé un appel en faveur d'une campagne de collecte afin de venir en aide, en hiver, aux plus démunis. Cette action a permis alors de récolter 1,5 million de francs en sept jours. C'est ainsi qu'est née, de ce seul et unique appel, notre institution. Aujourd'hui, c'est toute l'année que nous sommes là pour les personnes en détresse puisque la pauvreté n'a pas de saison.

Comment est financé le Secours d'hiver?

Entièrement par des dons. Nous pouvons compter sur nos fidèles donateurs qui, pour certains, nous soutiennent déjà depuis des décennies. Du reste, nous savons qu'un grand nombre de personnes solidaires de notre organisation ont elles-mêmes connu un jour une situation difficile et bénéficié de l'aide de Secours d'hiver.

En quoi consiste votre aide?

Nous aidons financièrement les personnes quand elles rencontrent, ponctuellement, des difficultés. C'est le cas par exemple des travailleurs pauvres qui, avec ce qu'ils gagnent, arrivent à peine à boucler les fins de mois et dont le budget peut être bouleversé par un imprévu, tel qu'une note d'honoraires de dentiste, un accident ou une perte d'emploi. Notre rôle n'est pas de nous substituer à l'aide sociale mais simplement d'apporter un complément dans les situations difficiles.

Comment les personnes concernées entrent-elles en contact avec le Secours d'hiver?

Cela varie d'un canton à l'autre. Dans certains, cela passe forcément par des instances tierces comme les services sociaux communaux, alors que dans d'autres, les Secours d'hiver sont en contact direct avec la population.

Et si ce sont toujours les mêmes qui poussent votre porte tous les mois?

Dans ce cas, nous les aidons à trouver un soutien plus poussé en les orientant par exemple vers Budget-conseil ou bien nous examinons tout droit éventuel à des prestations complémentaires. En règle générale, nous n'assurons que des prestations uniques.

Combien de personnes aidez-vous par an – et combien d'argent redistribuez-vous?

Ce sont 30 000 personnes soutenues par an, pour une somme totale d'environ 8 millions de francs.

En 2013, Secours d'hiver a conclu un partenariat avec *Table couvre-toi*. Quelle en a été la genèse?

À l'époque, c'est *Table couvre-toi* qui est venue vers nous. Et comme nos deux organisations se mobilisaient pour le même type de public, ce partenariat nous a semblé judicieux. C'est d'ailleurs toujours ce que nous pensons aujourd'hui.

En quoi consiste ce partenariat?

Grâce à *Table couvre-toi*, une partie de nos usagers peuvent compléter ce qu'ils mettent au menu. D'où notre soutien financier à *Table couvre-toi*, et ce, en proportion du nombre de ses bénéficiaires. En contrepartie, nous pouvons faire figurer notre logo sur le site Web de *Table couvre-toi*, sur tous les documents de communication, véhicules de livraison, etc. Certaines antennes cantonales du Secours d'hiver font en même temps office de centre régional pour *Table couvre-toi*.

Ce partenariat a été récemment reconduit – à nouveau pour trois ans?

Non, cette fois pour une durée indéterminée. La nouveauté, c'est aussi que le partenariat évolue en même temps que se développe *Table couvre-toi*. Autrement dit, notre soutien financier augmente à mesure que *Table couvre-toi* continue de croître.

Un tel partenariat entre deux organisations caritatives n'est-il pas inhabituel? N'est-ce pas une forme de sabotage mutuel?

Pour nous, il est important que les personnes touchées par la pauvreté soient soutenues et puissent voir leur qualité de vie s'améliorer. Qui le fait n'a donc aucune espèce d'importance au final. **EB**



Topons là! Alex Stähli, directeur de *Table couvre-toi*, et Monika Stampfli, directrice de Secours d'hiver Suisse.

«Détruire des denrées alimentaires, cela ne devrait pas exister»

Coop@home compte parmi les principaux partenaires de *Table couvre-toi*: tous les jours, la boutique en ligne fait don de produits alimentaires qui seront redistribués à des personnes touchées par la pauvreté.

Depuis 2005 déjà, Coop soutient *Table couvre-toi* à la fois par une contribution financière non négligeable mais aussi par des dons de produits. Depuis 2009, il existe aussi un partenariat de produits avec Coop@home. Les clientes et clients font leurs achats en ligne et se les font livrer à domicile. «Coop@home a d'autres conditions et exigences que les supermarchés Coop, voilà pourquoi notre partenariat avec *Table couvre-toi* comprend une clause supplémentaire, à savoir la collecte quotidienne du surplus de denrées alimentaires.», déclare Philippe Huwyler responsable de Coop@home depuis 2012. Cet informaticien de gestion âgé de 54 ans travaille depuis 2002 chez Coop et a contribué de façon déterminante au développement de la boutique en ligne née en 2001. Aujourd'hui, Coop@home génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 140 millions de francs.

Sauver des denrées alimentaires

Le principe du partenariat avec Coop@home est le même que chez tous les autres donateurs de produits: au lieu d'être détruites, les denrées alimentaires qui ne peuvent plus être vendues mais qui sont encore parfaitement consommables sont données à l'organisation d'aide alimentaire. «Soit dit en passant chez Coop, comme chez la plupart des autres détaillants, seul un infime pourcentage de ces produits est à proprement parler détruit», déclare Philippe Huwyler. «À savoir, en principe, uniquement ce que la loi interdit de réutiliser. Ainsi, des aliments dans un état impeccable sont redistribués entre autres à *Table couvre-toi*; la marchandise périmée ou avariée est transformée en aliments pour animaux ou en biogaz après fermentation.

Des règles plus strictes

Donc tout se passe comme pour les magasins Coop? «Pas tout à fait», explique Philippe Huwyler.

«Dans la boutique en ligne, nous sommes plus stricts en matière de date de durabilité minimale.» Voilà ce que cela signifie concrètement: selon le produit, entre la date de vente et sa livraison chez le client, il doit y avoir au moins quatre jours. Impossible d'exiger du client qu'il consomme en urgence les produits commandés. Il en va autrement dans les magasins qui peuvent étiqueter des produits avec une réduction de 50 % la veille de la date de durabilité minimale, laissant ainsi aux clients entière liberté: soit acheter ce produit, ou bien en choisir un autre qui se conservera plus longtemps.

«Dans la boutique en ligne, nous sommes plus stricts en matière de date de durabilité minimale.»

Philippe Huwyler

Collecte quotidienne

Pour l'organisation de soutien alimentaire qu'est *Table couvre-toi*, cela signifie qu'elle reçoit des produits qui seraient facilement vendus en magasin. Ces produits sont collectés dans les deux centrales de distribution de Coop@home à Spreitenbach et Bussigny. Une fois par jour, les collaborateurs de *Table couvre-toi* viennent chercher les produits à Spreitenbach tandis qu'à Bussigny c'est Table Suisse qui s'en charge. Plusieurs fois par jour, les centrales de distribution vérifient les produits, «car le client doit pouvoir être sûr que les produits livrés correspondent à ce qu'il a commandé sur photo sur son smartphone ou son écran d'ordinateur dans la boutique en ligne», dit Philippe Huwyler. On a l'impression que Coop@home peut donner de grosses quantités de marchandises. Philippe Huwyler répond pourtant par la négative. À elles deux, les centrales de distribution permettent de remplir chaque jour quatre conteneurs sur roulettes, et ce, essentiellement avec des produits dont la date de durabilité minimale est presque atteinte. Étant donné l'offre étendue de marchandises, c'est une quantité



étonnamment faible. Selon Philippe Huwyler: «Notre objectif est avant tout d'avoir le moins possible d'in-vendus alimentaires.»

Optimisation de la logistique

Philippe Huwyler ne peut vraiment pas certifier que mesurer la quantité de produits nécessaires se montre plus difficile pour la boutique en ligne que pour les magasins traditionnels. D'une part, les processus logistiques sont comparables et les outils logistiques ultra perfectionnés; d'autre part les 17 années d'expérience permettent d'évaluer les besoins respectifs. Les évolutions météorologiques seraient même prises en compte dans le calcul. «Par ailleurs, nous ne stockons pas de grandes quantités de chaque produit. Les entrepôts de Bussigny et Spreitenbach ne sont en fait que des plaques tournantes, des lieux de transbordement à partir desquels les produits sont distribués et livrés aussi vite que possible.» Il précise que la livraison des produits frais de la centrale de distribution Coop à Schafisheim se fait en conséquence quatre fois par jour – la première fois à 4 heures du matin et la dernière à 4 heures de l'après-midi. Ainsi, il y a toujours des citrons en stock, sans la nécessité d'en entreposer des milliers.

Pas d'achats spontanés

En général, la clientèle ne fait pas d'achats spontanés, ce qui est un réel avantage pour Coop@home. Selon Philippe Huwyler: «Dans un point de vente, les clients passent devant toute une foule de produits, que ce soit dans les rayons ou les armoires réfrigérées. Souvent, ils n'ont pas de liste de courses et, tout au contraire, achètent spontanément au gré de leurs envies.» Chez Coop@home, la valeur moyenne du panier est d'environ 230 francs. Le montant minimal de commande s'élève à CHF 99.90. «Il est donc évident que les emplettes en ligne sont généralement des achats hebdomadaires ciblés», explique Philippe Huwyler. L'appli et la plateforme Internet favorisent aussi ce type d'achat planifié. Il en résulte ainsi des données statistiques qui, au fil des ans, constituent une base de calcul très fiable. «Bien sûr, il peut toujours y avoir des surprises», dit Philippe Huwyler. «Nous devons alors signaler dans la boutique que tel ou tel produit est momentanément en rupture de stock.»

Prise de conscience

Pour Coop, le gaspillage alimentaire est une vraie question. Les processus ne cessent d'être optimisés, la taille des emballages adaptée, la vente en vrac encouragée et bien plus encore pour réduire



Le responsable de Coop@home, Philippe Huwyler, apprécie le partenariat avec Table couvre-toi.

Photos: zVg



Depuis les deux centrales de distribution, ce sont chaque jour en tout quatre conteneurs roulants garnis de denrées alimentaires qui sont donnés à Table couvre-toi et Table Suisse.

au minimum les excédents invendables. Tout consommateur devrait également contribuer à la réduction des déchets – il est ainsi possible de trouver en ligne par exemple «11 astuces pour éviter durablement le gaspillage alimentaire». «À travers mes enfants, je me rends compte que les jeunes générations sont déjà conscientes de tout ce qui touche aux produits alimentaires», déclare Philippe Huwyler. La gestion offensive des détaillants en la matière y a sans aucun doute aussi contribué, par exemple en abandonnant l'idée de l'aliment «parfait». «Tout doit-il être beau comme une image?», demande le responsable de Coop@home en renvoyant à la ligne «Ünique», une gamme de produits frais aux formes bizarroïdes qui, selon les critères ordinaires, ne pourraient pas être vendus mais seraient transformés en aliments pour animaux. «La destruction de denrées alimentaires ne devrait pas exister – même s'il sera sans doute vraiment très difficile de l'éviter complètement.» **EB**

«C'est un miracle de pouvoir être à nouveau heureux!»

Au centre de rencontres «DAS TRÖSCH» à Kreuzlingen, Table couvre-toi gère un point de distribution. Parmi les clients, voici Thomas.

Si Thomas Huber* devait faire un vœu, il souhaiterait à chacun de trouver la paix intérieure. «Ce serait la solution à bien des problèmes», déclare-t-il convaincu. «Il n'y aurait pas d'avarice, de jalousie, d'égoïsme ni de guerres.» De même, ne se poserait plus le problème de la répartition puisque chacun posséderait suffisamment tout en se félicitant qu'il en soit de même pour tous. Le monde et surtout la nature pourraient enfin se régénérer.



À croire que Thomas, 48 ans, est un adepte du bouddhisme zen. En fait, il a simplement vécu dans sa chair ce qui se passe quand on perd son propre équilibre intérieur et que l'on bascule vers des extrêmes. Après son baccalauréat, Thomas est devenu sociothérapeute et a travaillé en tant que tel pendant 13 ans. Progressivement, son travail a pris de plus en plus de place dans sa vie. La pression est devenue énorme, à tel point que Thomas s'est lui-même perdu. Il a sombré dans la toxicomanie et, pendant un temps, il a même vécu dans la rue.

Depuis quatre ans, Thomas vit tout à fait sainement comme il le dit. Sans drogues – ce qui, pour tenir,

exige beaucoup d'efforts au quotidien. «Seul, c'est presque impossible. Voilà pourquoi je fais partie d'un groupe d'entraide et que je suis suivi sur le plan psychologique», dit-il. Le but de Thomas c'est de vivre sans risquer en permanence la rechute. Petit à petit, il tente donc de reprendre une activité professionnelle car il veut pouvoir subvenir lui-même à ses besoins. Autonomie et pouvoir décider par soi-même constituent, d'après lui, les premiers pas vers une vie heureuse. Thomas apprécie de pouvoir bénéficier d'un soutien pour y parvenir. Il peut d'ores et déjà travailler temporairement dans des exploitations agricoles des environs. Il aide à l'étable, désherbe, récolte et pose des clôtures. «Je suis ce qu'on appelle un touche-à-tout», constate-t-il en riant. Très polyvalent, il aime effectuer différentes tâches.

Thomas se contente de peu maintenant, il est sans grands besoins matériels et n'ose pas encore accepter un travail à plein temps. «Je ne veux en aucun cas me remarier à une institution», dit-il. Je risquerai trop de reprendre mes anciennes habitudes. «Ce fut déjà un vrai miracle que je sorte de l'enfer de la drogue.» À présent, il lui importe surtout d'éviter tout type de danger.

La difficulté pour Thomas, ce sont les imprévus. L'hiver dernier il s'est fait une méchante fracture au pied, ce qui, en raison du montant élevé de la franchise, a fait grimper en conséquence le montant de la facture de l'hôpital. C'est ainsi que les difficultés financières ont commencé pour lui. Alors, lorsque Thomas a appris qu'un centre de distribution de *Table couvre-toi* avait ouvert à Kreuzlingen au sein de «DAS TRÖSCH», il a déposé immédiatement une demande de carte pour bénéficiaire. Il est tout simplement reconnaissant que cette offre existe – car cela lui permet de soulager son budget serré et progressivement de retrouver une vie normale.

* Nom connu de la rédaction





DAS TRÖSCH – Lieu de rencontre pour Kreuzlingen

C'est au cœur de Kreuzlingen que se trouve le centre de rencontres «DAS TRÖSCH» qui a ouvert ses portes en 2017. Flambant neuf, le bâtiment est un lieu de rencontre pour toutes les générations et cultures; les locaux peuvent être loués facilement et à petit prix par des associations, des organisations d'utilité publique, des entreprises ou des particuliers. Pendant les heures d'ouverture, la terrasse sur le toit et le café sont en libre accès pour le public.

«DAS TRÖSCH» a été initié et construit par Monika et Christof Roell, tous deux frère et sœur; ils ont mis ce centre gracieusement à la disposition de la ville de Kreuzlingen pour les cinq prochaines années. Depuis, un grand nombre d'organisations d'utilité publique y ont trouvé un toit. C'est le cas par exemple de l'EPER Suisse orientale, de l'association Travail en milieu ouvert avec les jeunes ou de l'association culturelle tamoule. L'utilisation des locaux par *Table couvre-toi* a été prévue dès l'élaboration du projet de construction. Avant même le début des travaux, Monika Roell a rencontré le directeur Alex Stähli pour discuter avec lui des conditions nécessaires à l'installation d'un centre de distribution. Des détails tels que l'entrée de plain-pied pour les livraisons ou l'utilisation du café comme salle d'attente pour les bénéficiaires ont ainsi pu être pris en compte. «Nous voulions rendre le centre attractif, pour que chacun ait plaisir à y venir et revenir», explique Monika Roell. **LB**

Un vrai don rock'n'roll!



Mondialement célèbre, le groupe de rock tessinois «Gotthard» a rejoint les producteurs de vin, mais aussi les donateurs de *Table couvre-toi*. De concert avec Vini Zanini, ils ont créé un merlot millésime 2011 en 300 exemplaires. Le groupe a reversé l'intégralité des recettes à *Table couvre-toi*. Voulant à tout prix remettre en personne ce don à l'association, les membres du groupe ont profité de l'occasion pour visiter la plateforme logistique de *Tavolino Magico* à Cadenazzo.

Les musiciens ont été impressionnés de voir comment les denrées alimentaires soustraites à la destruction sont correctement stockées et préparées pour les centres de distribution. «Nous sommes heureux de soutenir *Tavolino Magico* avec ce don et ainsi pouvoir venir en aide à des personnes dans le besoin», explique le guitariste Leo Leoni. **SC/MDB**



Photos: Tosy-Photography

- 1 **Gotthard et l'équipe de *Tavolino Magico*.**
- 2 **Remise du chèque à Cadenazzo: les musiciens du groupe Gotthard et le vigneron Luigi Zanini (en chemise blanche) remettent leur don à Seo Arigoni (au centre), coresponsable de la plateforme italienne.**

Mentions légales

Éditeur: association *Table couvre-toi*
Rudolf-Diesel-Strasse 25
8404 Winterthour
info@tischlein.ch
Téléphone 052 224 44 88
www.tablecouvretoi.ch
Compte CCP pour les dons: 87-755687-0

Rédaction: Mina Dello Buono (MDB), Lena Brun (LB), Erik Brühlmann (EB),
Simonetta Caratti (SC)
Traduction: sein gmbh, Rütli ZH
Fréquence de parution: trimestrielle
Présentation/mise en page: A4 Agentur AG, Rotkreuz
Tirage: 9000 exemplaires (all., fr., it.).
Prochaine édition: décembre 2018

L'abonnement de 20 francs par an est inclus dans la cotisation des membres et des donatrices/donateurs.